



Nous croyons; viens au secours de notre incrédulité

Par Rick Shallenberger

EQUIPPER

Le parcours à travers la Semaine sainte et au-delà nous aide à surmonter notre incrédulité.



Les disciples avaient vécu beaucoup de choses avec Jésus; ils avaient vu des multitudes nourries, des démons repoussés, des gens guéris et des morts ramenés à la vie. La confusion régnait encore dans leur esprit quant à l'identité réelle de Jésus, mais certains commençaient à croire qu'il était peut-être le Messie. Ses enseignements étaient parfois profonds, parfois déroutants, car il aimait parler en paraboles - ce qui les obligeait à réfléchir profondément à la signification de ses paroles et de ses histoires. Ils savaient qu'ils se dirigeaient vers Jérusalem, mais ils semblaient croire que c'était dans un but différent de celui que Jésus leur avait indiqué. Par trois fois, il leur a dit ce qu'il allait affronter. Voici le troisième passage:

Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze disciples, et il leur dit en chemin: « Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient; et le troisième jour il ressuscitera. » (Matthieu 20:17-19)

Aurait-il pu être plus clair? Et pourtant, la Bible nous dit que les disciples ont réagi de différentes façons. Matthieu nous dit que Pierre l'a d'abord réprimandé; à un autre endroit, nous lisons qu'ils étaient bouleversés; à un autre encore, nous lisons qu'ils ne comprenaient pas ce qu'il disait. Est-ce tant qu'ils ne comprenaient pas les mots qu'il prononçait, ou était-ce qu'ils refusaient simplement de croire que ce qu'il disait pouvait être vrai? Nous ne pouvons que spéculer sur ce qu'ils avaient dans le cœur, mais étant humains comme ils l'étaient, je peux facilement comprendre leur refus de croire que Jésus allait mourir d'une telle manière. Après tout, il ne faisait que commencer. Ils croyaient en lui, mais ils étaient incroyables.

L'entrée triomphale

Ils arrivèrent à Bethphagé, au Mont des Oliviers, et Jésus chargea deux de ses disciples d'aller chercher un ânon spécifique. Il leur a dit qu'ils verraient l'ânon immédiatement après être entrés dans le village. Il leur a même dit ce qu'ils devaient dire au propriétaire de l'ânon. Nous ne pouvons qu'imaginer ce qu'ils avaient à l'esprit. Comment savait-il que l'ânon serait là? Comment savait-il comment le propriétaire allait réagir? Qu'est-ce qui se passe ici?

Vous connaissez l'histoire:

Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: « Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts! » (Matthieu 21:6-9)

Cet accueil ne ressemblait en rien à ce que Jésus avait prophétisé. Peut-être s'était-il trompé, peut-être ne serait-il pas arrêté. Peut-être était-il le roi qu'ils voulaient qu'il soit. Il était étrange qu'il monte un ânon au lieu d'un étalon, mais son accueil a dû être rassurant. C'était un grand moment - jusqu'à ce qu'ils arrivent à Jérusalem. D'abord, la foule se demande: « Qui est-ce? ». Puis Jésus nettoie le temple et châtie les marchands. Son autorité est remise en question, il dénonce les scribes et les pharisiens, et il pleure sur Jérusalem en disant:

« Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!** » ([Matthieu 23:39](#))

Ne viennent-ils pas de dire ces mêmes mots alors qu'il entamait sa descente vers Jérusalem? Certains l'ont fait; nous venons de lire ce passage. Mais les citoyens de Jérusalem n'ont pas fait cette proclamation. Non, Jérusalem, comme Jésus l'a décrit, est la ville « *qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui lui sont envoyés.* » ([Matthieu 23:37](#))

À ce stade, les émotions des disciples doivent être en ébullition. Ils voulaient croire, ils avaient besoin de croire, mais ils se posaient des questions, car ils étaient toujours confrontés à l'incrédulité.

Le Repas du Seigneur - Jeudi saint

Nous arrivons à ce que l'on appelle aujourd'hui l'Eucharistie (également connue sous le nom de Sainte Communion et de Cène). Ici, Jésus a fait preuve de leadership en lavant les pieds des disciples. Il a fait preuve de miséricorde et de grâce en lavant les pieds de Judas. Il a présenté les éléments du pain et du vin comme représentant son corps et son sang de l'alliance, « qui est versé pour vous ». Il nous a dit de manger et de boire « en mémoire de lui » - afin que nous nous souvenions toujours de son identité, de sa relation, de son amour, de sa miséricorde, de son pardon, de son sacrifice, de son dévouement, de sa volonté de devenir notre péché afin que sa justice nous soit donnée.

Il dit à nouveau aux disciples qu'il doit s'en aller, mais il ne les laissera pas seuls. Il leur parle du Saint-Esprit - le Consolateur - l'Esprit de vérité - qui sera toujours avec eux (nous). Il leur donne un nouveau commandement: s'aimer les uns les autres, comme il les a aimés. Il a prié en leur nom et a parlé de leur communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il leur a dit qu'ils n'appartenaient pas au monde, et qu'à cause de cela, le monde les haïrait. Il leur a dit qu'ils seraient persécutés, mais qu'ils devaient continuer à témoigner de lui. Il leur a dit qu'ils seraient remplis de tristesse, mais que leur tristesse se transformerait en joie. Puis il a prié pour eux.

Des questions ont été posées. Nous connaissons deux questions spécifiques: Thomas voulait savoir comment suivre Jésus s'ils ne connaissaient pas le chemin. Jésus a dit: « Je suis le chemin ». Philippe a dit: « Montre-nous le Père ». Jésus a répondu: « Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père. » Croyez-vous que ces réponses étaient satisfaisantes? J'en doute plutôt. Je suppose qu'elles ont soulevé plus de questions. Seigneur, nous croyons, mais s'il te plaît, viens au secours de notre incrédulité.

Vendredi saint

Jésus et les disciples quittent le Cénacle et se rendent à Gethsémani - un beau jardin plein d'oliviers - où Jésus aimait prier. Là, Jésus s'épanche auprès du Père et prononce les mots que nous aspirons à prononcer: « Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite. » Une grande foule armée arrive de la part des chefs des prêtres et des anciens, Pierre coupe l'oreille d'un serviteur du grand prêtre, Jésus guérit l'homme, les chefs arrêtent Jésus et l'amènent à Caïphe, les disciples s'enfuient, Jésus est battu et moqué et placé dans un cachot de prisonnier sous la maison de Caïphe. L'incrédulité des disciples a-t-elle commencé à peser plus lourd que leur croyance?

Le lendemain matin, Jésus est ballotté entre Pilate et Hérode. Pilate demande sans cesse à Jésus s'il est le roi des Juifs. Jésus répond simplement: « Tu le dis. » Les foules criaient: « Crucifie-le, crucifie-le. » Pilate se lave les mains et livre Jésus pour qu'il soit moqué, craché dessus, battu et paré d'une couronne d'épines avant d'être conduit à la croix.

Jésus fait sept déclarations depuis la croix, puis il rend l'esprit et meurt. Il est enterré par Nicodème et Joseph, et le site de la tombe est recouvert d'une grande pierre et scellé. À ce stade, vous pouvez imaginer que la foi des disciples est au plus bas. Ils ne voyaient certainement rien de bon dans ce Vendredi. Leur espoir s'est envolé. Leurs rêves étaient

anéantis. Celui qu'ils pensaient être le Messie qui les libérerait de la domination romaine est mort. Que croire? « Seigneur, vient au secours aide notre foi et notre incrédulité. Nous nous sentons tout sauf bien. »

Ce jour est bon en raison de ce qu'il représente - le pardon, l'inclusion, la rédemption, la réconciliation, le salut, la nouveauté de la vie.

Samedi saint

Il n'y a pas beaucoup de mentions de ce jour dans les Écritures. On peut supposer que c'était un jour de deuil pour les disciples. C'était un jour où ils se demandaient ce qui s'était passé - à quoi nous venions d'assister? Où allons-nous maintenant? Il a fallu un certain temps avant que l'Église ne considère le samedi saint comme un jour de réengagement. C'était un jour de réjouissance - sachant que Jésus a détruit le pouvoir de la mort et nous a aidés à voir la mort comme une partie de notre pèlerinage avec lui qui nous mène à passer l'éternité avec le Dieu trine. Avec le recul, le Samedi saint nous rappelle que même lorsque les choses semblent aller mal, nous savons que Jésus est vivant et présent avec nous. Lorsque l'espoir semble perdu, nous nous relevons parce que nous connaissons l'auteur de l'espérance. Le Samedi saint nous aide; mais c'était un jour d'incroyable incrédulité pour les disciples.

Pâques

Les femmes se rendent au tombeau et tout change.

Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes: « Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit. » Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit: « Je vous salue. » Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit: « Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront. » ([Matthieu 28:2-10](#))

Le chagrin se transforme en joie - Il est ressuscité! Les disciples veulent croire. Deux d'entre eux courent au tombeau pour vérifier qu'il est vide. D'autres disciples rencontrent Jésus sur le chemin d'Emmaüs. Jésus apparaît et beaucoup croient, mais Thomas n'est pas avec eux. Il est toujours incrédule. Jésus réapparaît et dit à Thomas: « Touche-moi, vois que je suis réel. » Thomas est le premier à proclamer Jésus comme Seigneur et Dieu. Jésus rencontre les disciples en Galilée et leur donne un mandat. Matthieu dit:

Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes. ([Matthieu 28:17](#))

Dans l'évangile de Jean, nous lisons que même après avoir vu Jésus ressuscité, certains des disciples sont retournés à la pêche. Nous ne connaissons pas toute l'histoire. Peut-être étaient-ils fatigués d'attendre que Jésus fasse quelque chose; peut-être étaient-ils encore un peu découragés simplement parce qu'ils ne savaient pas ce que tout cela signifiait; peut-être étaient-ils tous confrontés à la culpabilité d'avoir abandonné Jésus; peut-être se demandaient-ils si on avait encore besoin d'eux. Ils croyaient, mais ils luttait avec leur incrédulité.

Une fois de plus, Jésus se montre, leur donne une abondante quantité de poissons, rétablit Pierre et leur dit d'attendre à Jérusalem.

Et au-delà

Lisons le reste du passage de Matthieu :

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » ([Matthieu 28:18-20](#))

Pendant quarante jours, Jésus a passé du temps avec les disciples et leur a parlé du royaume de Dieu. Il leur a ensuite dit d'attendre à Jérusalem la « promesse du Père ». Puis ils l'ont regardé monter au ciel. Et ils ont cru. Une grande partie de leur incrédulité avait disparu.

Nous connaissons la suite de l'histoire. Nous savons ce qui s'est passé à la Pentecôte. Nous avons les Actes des Apôtres qui nous racontent l'histoire de l'Église primitive. Nous avons près de 2000 ans d'histoire qui nous montrent comment les paroles de Jésus se sont accomplies - encore et encore. Pourtant, nous luttons toujours contre l'incrédulité.

Jésus, as-tu vraiment tout pouvoir et toute autorité sur le ciel et la terre? Alors pourquoi cela arrive-t-il? Jésus, suis-je vraiment pardonné, racheté et réconcilié? Alors pourquoi ai-je honte et me sens-je coupable? Jésus, es-tu vraiment avec moi pour toujours, jusqu'à la fin des temps? Alors pourquoi me sens-je si perdu, si seul? Jésus, vas-tu vraiment revenir? Quand?

Dieu sait que nous luttons contre l'incrédulité. Il sait que nous sommes pris par les soucis du monde. Il sait que nous nous inquiétons pour notre famille et nos amis, pour le travail et l'économie, pour les guerres et le terrorisme. Il sait que nous croyons, et il sait que nous luttons contre l'incrédulité. C'est pourquoi il est vital pour nous de nous rappeler que Jésus est le centre du centre. C'est pourquoi il est si important de se concentrer sur le calendrier liturgique - parce qu'il nous permet de rester concentrés sur Jésus. Il nous rappelle qu'il a été promis, qu'il est venu, qu'il est allé dans le désert et a vaincu l'ennemi, qu'il a guéri les gens, qu'il a chassé les démons, qu'il est descendu à Jérusalem, qu'il a été arrêté, torturé et crucifié, qu'il est ressuscité des morts et qu'il est monté vers le Père. C'est pourquoi il est si important que nous nous concentrons sur la Semaine sainte.

Paul nous dit que si nous n'avons pas la résurrection, nous n'avons rien. Si Jésus est encore dans la tombe, nous n'avons aucun espoir. Mais il est vivant. Il est en nous. Il nous a pardonné parce qu'il nous aime. Il nous a adoptés dans la communion qu'il partage avec le Père et le Saint-Esprit. Il nous conduit vers une église saine. Il nous rappelle que nous avons été appelés à aller vers les autres et à les aimer comme il nous aime: l'Environnement de l'Amour. Il nous dit de faire des disciples: l'Environnement de la Foi. Il nous rappelle qu'il a tout pouvoir et toute autorité, et que nous n'avons donc rien à craindre, alors nous adorons: l'Environnement de l'espérance. Et il nous reconforte en nous disant que nous ne sommes jamais seuls. Seigneur, nous croyons. Viens au secours de notre incrédulité.

Rick Shallenberger



Contribuez à la diffusion de ce type de contenu
en faisant un don aujourd'hui

DONNEZ